

info DEUIL

Juin 2016



LA FIGURE PATERNELLE : UN SUPPORT DE VIE



1916 - 2016

LE REPOS SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE
COLUMBARIUMS - MAUSOLÉES - CRÉMATORIUM - CIMETIÈRE

LE RÔLE ET LA PLACE DU PÈRE AU SEIN DE LA FAMILLE CONSTITUENT UN ENJEU DE TAILLE. C'EST CELUI QUI GÉNÉRALEMENT NOUS LANCE DANS LA VIE, IL NOUS AIDE À SURMONTER LA PEUR DE QUITTER LA MAISON AUX PREMIERS JOURS D'ÉCOLE, À PRENDRE DE L'ALTITUDE ENTRE LE CONNU ET LA DÉCOUVERTE, À INTÉRIORISER LA SÉCURITÉ QUE PROCURE LE GIRON MATERNEL.

Le regard bienveillant que pose le père sur son enfant contribuera à l'estime et à la confiance en soi. C'est souvent celui qui nous introduit aux valeurs relationnelles et à la curiosité intellectuelle. La débrouillardise ressort comme l'un des plus beaux héritages paternels que les enfants utilisent à l'âge adulte et s'assurent de faire fructifier.

La perte d'un père produit une onde de choc ; elle ébranle l'image du héros que l'on avait construite avec l'enfance, mais ce champion dont on était si fier n'est plus. Linda Lemay le chante à sa mère : « Comment t'as pu trouver/Un homme qui n'a pas peur/Qui promet sans trembler/Qui aime de tout son cœur/J'le disais y a longtemps/Mais pas d'la même manière/T'as d'la chance maman/Le plus fort, c'est mon père.

Combien de femmes et d'hommes en me consultant pour le deuil viennent aussi dans le but de me présenter leur défunt père ? Album de photos en main, l'une me disait : « Regardez son sourire, voyez-vous sa bonté ? Il a travaillé dur pour nous élever et pour payer nos études. Il a tant aimé ma mère. »

Aussi, un homme dans la quarantaine avait pris le temps de me décrire sa tendresse envers son père. « Il m'a tout appris : la pêche, la géographie, la cuisine, l'ébénisterie et, plus encore : à vaincre ma timidité. Lorsqu'il est tombé malade, j'ai pris soin de lui comme une mère l'aurait fait pour son petit. Ce rôle inversé m'a permis de me pencher sur lui, de le prendre dans mes bras, de lui prononcer tout haut et pour la première fois les mots « je t'aime » et de lui dire merci. Notre relation se fortifiait au fur et à mesure que son corps le lâchait. C'était à la fois troublant et édifiant. Il m'a montré le chemin même en mourant. »

Ces témoignages sont puissants, ils nous éveillent sur l'ardeur de l'amour paternel tandis que d'autres enfants, bien au contraire, souffrent de négligence familiale. Pour l'un, la mort du père atteste le lien inébranlable, pour l'autre, elle signe le manque abyssal. C'est pourquoi les pleurs contiennent leur part de mystère. Le plus souvent les

larmes expriment l'amour reçu, mais elles peuvent également signifier la carence affective qui s'associe à la perte. Chose certaine, la peine demeure réelle pour celui qui fut aimé de même que pour le mal-aimé.

Dans les récits cliniques, on y apprend que le père parfois incarne la fonction maternelle dans un élan tout naturel. Il berce, soigne, veille, accompagne son enfant tout le long de son développement. À l'effigie du manchot royal, comme en témoignent les grands explorateurs, lorsque la femelle a pondu l'œuf et qu'elle part chercher de la nourriture pour elle et pour le petit, c'est le mâle qui couve l'œuf avec précaution jusqu'à son éclosion. Durant cette période de survie, il veille sur le tout petit. Cette substitution instinctive des rôles rassure, elle renforce l'idée que peu importe l'identité de genre, ce qui compte le plus sur le plan affectif, c'est l'évocation de figures parentales sécurisantes qui tour à tour peuvent se confondre, se fondre, se compléter, se remplacer, s'épauler en vue de transmettre le meilleur de soi à sa progéniture.

C'est dire aussi que la mort d'un parent peut donner le sentiment d'une double perte quand celui-ci a endossé les rôles maternels et paternels tout à la fois. Plusieurs enfants n'ont pas connu leur père, d'autres l'ont rencontré à travers le récit de leur mère ou celui des proches qui l'ont côtoyé avant qu'il ne quitte le foyer. Perdre un parent lors d'une rupture familiale peut engendrer une détresse qui s'apparente à celle ressentie au moment du décès de celui-ci. Quoique différent, le processus de deuil s'enclenche, la quête de sens se met en mouvement, et « la recherche du disparu » s'inscrit dans des stratégies d'adaptation visant à surmonter l'absence de l'être affectivement investi qui s'est « enfui ».

L'absence du père ou la méconnaissance de celui-ci souvent sera compensée par une figure paternelle inspirante. Dans le très beau livre intitulé « Trois amis en quête de sagesse », le psychiatre et le philosophe nous font part de leur amour pour leurs enfants, de leur transformation personnelle à travers le regard qu'ils posent sur eux, tandis que le moine représente aux yeux du lecteur le père spirituel vers qui se tourner quand le questionnement existentiel tourmente. Ainsi, précise-t-il : « ...sans les émotions positives, on ne tiendrait pas sur la durée : ce sont elles qui rouvrent ensuite notre regard et notre capacité à nous lier aux autres, à trouver des ressources, à inventer des solutions ; elles sont notre carburant pour avancer. »

Chacun évolue différemment avec l'ingéniosité d'agrandir non seulement les valeurs familiales ou sociales de base comme le respect, l'altruisme, mais aussi à travers une sagesse pressentie qui pourra se développer au contact de mentors ou de penseurs capables de prêter ou de répandre leur lumière sur l'art de vivre malgré l'épreuve de la perte.

Dimanche, le 19 juin prochain marquera la fête des pères. Parmi eux, certains désormais n'y sont plus ; d'autres, plus chanceux, deviendront des « papis » attendris, attentifs et souriants comme des marchands de bonheur pour leurs petits enfants. La fête des pères rappelle le lien privilégié ou l'absence d'une relation identique à celle dont on avait rêvé. Je penserai au mien, à cet homme que j'ai « perdu de vue » à l'âge de 6 ans, et que j'ai pu réinstaller dans mon cœur à travers la présence de figures paternelles inspirantes ma vie durant.

N'hésitez pas à me faire parvenir vos questions via le site web du cimetière Le repos Saint-François d'Assise. D'ici là, je vous reviens avec ma neuvième chronique dès le 1er juillet 2016. Chaleureuses salutations.

Référence

André, Christophe ; Jollien, Alexandre ; Ricard, Matthieu (2016). Trois amis en quête de sagesse, Paris, L'iconoclaste/Allary Éditions, 113



**JOHANNE
DE MONTIGNY, M.A.Ps.**
Psychologue, Montréal

Je vous invite à consulter
l'ensemble des chroniques :
www.rsfa.ca

6893, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec H1N 1C7

514 255-6444 info@rsfa.ca
1-844-355-6444 www.rsfa.ca

PID08-06-2016